M. le général de Goyon sera, paraît-il, maintenu dans son commandement à Toulouse, quoiqu'il ait atteint la limite d'âge, à cause de son titre de sénateur.

Mazzini, au lieu d'être mort, serait en voie de rétablissement.

Les nouvelles de M. Berryer sont meilleures aujourd'hui : les forces sont un peu revenues.

On parle de nouveau du mariage de Mlle Nilsson avec M. Gustave Doré.

Sur la recommandation de M. Dumas fils, M. Harman, directeur du Vaudeville, a reçu sans l'avoir lue une comédie de M. Robert Halt, tirée de son roman *Madame Fraix*.

CH. CAHOT.

Post-scriptum. — On lit ce soir dans le Temps :

« Nous recevons de Castres la nouvelle suivante :

« Le tribunal de Castres a acquitté l'Indépendant du Turn. »

« Le journal l'Étendard disait avant-hier que l'exemple des trois juges de Clermont n'aurait pas d'imitateurs. »

L'Indépendant du Turn a été défendu par M. Ernest Picard. Il était poursuivi pour publication d'une liste de souscription.

En revanche, vous savez déjà que M. Mazure, du Progrès du Nord, est condamné à un mois de prison et 500 francs d'amende.

On écrit de Paris à l'Indépendance belge :

« On me dit que l'on constate en ce moment par les drâtes de poste une baisse effrayante sur le tirage de tous les journaux de Paris, sans distinction d'opinion. Je ne veux pas donner de chiffres spéciaux qui pourraient nuire à des intérêts respectables. Je me borne à citer ce fait qui n'attaque aucune entreprise en particulier et qui prouverait victorieusement que ce résultat est dû à la concurrence des journaux des départements, qui, grâce au télégraphe, ont les nouvelles avant l'arrivée des journaux de Paris et grâce aux trains de vitesse reçoivent des correspondances qui écarteraient tout ce que les feuilles de la capitale peuvent donner d'intéressant. On me dit donc que dans le département de la Seine-Inférieure, qui possède, comme on sait, des journaux locaux très-bien faits, il entre à peine en somme cent numéros payés des grands journaux de Paris. »

Par décret impérial, M. Du Miral, député, est nommé vice-président du Corps législatif.

Voici les variations que présentent les principaux chapitres du bilan de la Banque d'une semaine à l'autre :

L'encaisse a diminué de 7 millions à 1155 millions et demi; les comptes particuliers se sont accrus au contraire de plus de 8 millions à 932 millions, tandis que le portefeuille gagné 5 millions et demi à 471 millions et demi; que la circulaire des billets décroissait de 10 1/2 millions à 1268 millions et demi, et les avances de 1 million à 76 millions et demi. Le compte du Trésor est descendu de 176 à 174 millions.

Une exécution capitale.

On sait qu'au mois d'octobre 1867, le 22, des conspirateurs tentèrent de mettre le feu à une partie de la ville de Rome et recoururent à une ruse odieuse contre les soldats du Saint-Père. Les caves de la caserne Seristori à Rome furent remplies de barils de poudre. Les conjurés y mirent le feu dans un moment où les zouaves étaient dans la caserne. Une explosion terrible renversa l'édifice et fit périr sous les ruines les malheureux soldats. La procédure instruite à l'occasion de ces faits a conduit à cette certitude que les deux principaux auteurs du crime étaient deux Italiens, dont l'un se nommait Monti et l'autre Tognetti. Ce sont ces deux scélérats qui ont été exécutés, mardi matin, à Rome.

CHRONIQUE LOCALE

Nous apprenons qu'il a été question, dans la dernière séance du Conseil municipal, du redressement de la route de Watrelles à Roubaix, dans tout son parcours. Ce projet, nous dit-on, aurait été accueilli avec des marques de sympathie de la part de l'administration et du Conseil tout entier.

Depuis longtemps les populations de Roubaix et de Watrelles appellent de tous leurs vœux la réalisation de ce projet. Il est, selon nous, urgent d'y donner suite activement, pour deux raisons : la construction prochaine d'un pont sur le canal traversant la route; la crainte de voir s'élever de nouvelles maisons qui feraient obstacle au redressement projeté en augmentant les dépenses d'expropriation.

Cette importante question a été, dit-on, renvoyée par le Conseil municipal de Roubaix à l'examen de la commission de la voirie. Cette commission sera chargée de présenter son rapport à la prochaine séance.

Nous faisons des vœux pour l'exécution de cet utile projet auquel tout le monde applaudira.

Nous lisons dans le Progrès du Nord :

Le procès pour manœuvres à l'intérieur qui nous amenait vendredi matin à l'audience correctionnelle de Lille, vient de se terminer par un jugement de condamnation qui nous frappe de la peine d'un mois de prison et de 500 fr. d'amende.

Ainsi se trouve aggravée la situation des écrivains impliqués, dans douze départements, dans les poursuites relatives à l'affaire Baudin; pendant qu'on acquitte à Clermont, on condamne à Lille pour les mêmes actes et les mêmes faits. L'incertitude et la contradiction envahissent les tribunaux du pays. Nous irons devant la cour d'appel et, s'il y a lieu, jusqu'à la Cour suprême affirmer, défendre notre droit et revendiquer une protection que nous ne pouvons nous résoudre à nous voir refuser par le tribunal de Lille.

Rien, d'ailleurs, n'égale la faiblesse du réquisitoire du ministère public. Il n'a apporté ni définition, ni preuves du délit à l'appui de la poursuite. Nous croyons que c'est bien plus le sentiment de son impuissance que la crainte de voir reproduire la plaidoirie de notre défenseur M. Gambetta, qui a poussé le procureur impérial à réclamer du tribunal l'interdiction de la publicité des débats.

Le tribunal a refusé d'aller jusqu'à cette extrémité; il ne pouvait moins faire pour la plaidoirie aussi ferme que contenue de notre ami, dont on voyait les visibles efforts pour réprimer les tressaillements de son âme et se maintenir dans le débat juridique. Cette modération, dont on sentait le caractère et le but, n'a empêché ni les bravos, ni les applaudissements de l'auditoire.

A la sortie de l'audience, la foule attendait M. Gambetta et l'a salué de ses acclamations.

M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, informé que, dans certains magasins d'épicerie, des substances dangereuses seraient, contrairement aux règlements, placées au-dessus des denrées alimentaires et quelquefois mises en contact avec ces denrées, publie une circulaire afin de prévenir les accidents graves auxquels ces faits pourraient donner lieu.

Dans cette circulaire, il invite les détenteurs de ces substances à se conformer aux dispositions de l'ordonnance du 29 octobre 1836, modifiée par le décret du 8 juillet 1850, aux termes desquels les personnes qui font le commerce des matières dangereuses doivent les placer à part et dans un endroit sûr et fermé à clef.

Il rappelle aux assujettis qu'aux termes de l'article 1er de la loi du 19 juillet 1845, les contraventions aux ordonnances royales portant règlement d'administration publique sur la vente, l'emploi des substances vénénieuses sont punies d'une amende de 100 à 3,000 francs et d'un emprisonnement de six jours à deux mois.

Voici une nouvelle intéressante pour les capitalistes : un journal de Paris assure que le gouvernement va soumettre au conseil d'Etat un projet de loi portant que tout possesseur de titres, dans le cas où ces titres viendraient à être perdus, ou volés, pourra, moyennant certaines formalités, obtenir presque immédiatement des titres nouveaux. On sait qu'actuellement cette reconstitution de titres ne peut être effectuée qu'après un délai de cinq ans à dater du jour où est déposée la déclaration du titulaire.

Il est beaucoup question, dans le monde financier de Paris, de la réforme monétaire. Le gouvernement serait décidé à adopter l'étalon d'or et à supprimer l'étalon d'argent. La monnaie d'argent ne serait plus qu'une monnaie divisionnaire qui pourrait être refusée au-delà d'une somme de 40 à 50 francs.

Le comité central des chambres syndicales de Paris s'est prononcé, dans sa dernière séance, en faveur de la liberté du taux de l'intérêt en matière commerciale. Il s'est ajourné au 10 décembre pour motiver son avis sur la nouvelle organisation des conseils de prud'hommes.

M. Beauvalot, commis des postes de première classe à Nevers, vient d'être nommé receveur à la résidence de Roubaix, en remplacement de M. Veilhan, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Nous rappelons que la grande messe sera chantée dimanche, à dix heures, dans l'église Saint-Martin, par la Société Orphéonique. Comme nous l'avons dit, une quête sera faite au profit de l'œuvre des Conférences de Saint-Vincent de Paul.

Il a été déposé au bureau central de police :

1° Une chaînette et clef de montre avec médaillon.

2° Un porte-monnaie contenant du numéraire.

Ces objets ont été trouvés sur la voie publique.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 30 novembre, à 8 h. 1/4 du soir.

BOIS DE CHAUFFAGE ET DE TRAVAIL. Constitution du bois. Composition moyenne des bois séchés à 140°. Division des bois en groupes : 1° Bois-

blancs; 2° Bois durs; 3° Bois de teinture; 4° Bois résineux. Propriétés physiques et propriétés chimiques de tous ces bois. Préparation de l'acide carbonique; expériences sur un oiseau. Histoire de la grotte du Chien.

Recettes : 1° Imiter l'acajou clair au reflet doré avec le sycamore ou l'ébène; 2° Imiter l'acajou rouge clair avec le noyer blanc; 3° Imiter l'acajou fauve avec le sycamore ou l'ébène.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 2 décembre, à 8 h. 1/4 du soir.

LA GAMME.

Intervalles de la gamme. Accords. Accord parfait. Comma. Gamme majeure. Gamme ou échelle diatonique. Notes. Origine des mots : octave, quinte, tierce, quarte seconde, sixte, septième. Ton majeur, ton mineur, semi-ton majeur. Contre-point ou science des accords. Dièses et bémols. Lois des vibrations des cordes. La soufflerie. Les quatre cornets.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

Dépêches commerciales.

Liverpool, 28 novembre. Marché ferme sans changement. Ventes probables, 12,000 balles. Middling Louisiane, 11 1/2. Stock : 330,000 balles dont 28,000 Améri-

que. Havre, 28 novembre. Marché calme. Ventes, 1,900 balles. Omra très ferme. Low Middling Louisiane flottant, 127 fr. 50.

FAITS DIVERS

On mande de Londres, 26 novembre, par le télégraphe :

« Ce matin, à 9 heures, une explosion terrible a eu lieu dans la houillère dite de Scowcroft, près de Wigan. On croit que 350 ouvriers se trouvaient dans la mine au moment de l'explosion. Un côté de la houillère n'a pas été atteint. On a déjà retiré 50 cadavres. »

— Les fourneaux économiques de la Société de Saint-Vincent de Paul sont ouverts dans les divers quartiers de Paris.

— Anecdote racontée par Jean de Paris :

« Dernièrement le maréchal Niel faisait à un de nos députés les plus influents les honneurs d'une visite rendue à Meudon aux fameuses mitrailleuses dont on a tant parlé et pour lesquelles on a déjà dépensé des sommes énormes; le maréchal vantait avec enthousiasme au député les terribles effets produits par cet engin aux distances les plus incommensurables.

— Prenez garde, maréchal, interrompit soudain le député en souriant, si vos mitrailleuses portent si loin, elles sont capables de finir par faire des trous à la lune !... »

— Un mot touchant d'un enfant, emprunté à l'Événement :

« Une petite fille de six ans avait une tante gravement malade.

Le soir, elle fait sa prière.

— Mon Dieu, dit-elle, conservez la santé à mon petit père, à ma petite mère, à mon frère... et surtout guérissez bien ma tante qui est malade... »

— Puis, au bout d'un instant, se ravissant :

— Mon Dieu, ma tante demeure rue de l'Arcade, n° 3. »

— Nous lisons dans le Nouvelliste, de Rouen :

Voici la merveille des merveilles. C'est un télégraphe sans fils. Cette invention extraordinaire et précieuse paraît être née dans la cervelle de deux savants à la fois. Le chanoine Jacques Bobone, de St-Remo, (Ligurie occidentale), publiait récemment un travail intitulé : *Un nouveau télégraphe*. Le chanoine Bobone disait avoir trouvé le moyen de mettre en communication deux télégraphes électriques, à quelque distance qu'ils fussent placés, sans qu'il fut nécessaire de relier par des fils sensibles.

En même temps, au Canada, M. Mower annonçait avoir découvert un système de transmission électrique supprimant les fils métalliques comme inutiles. M. Mower a fait l'expérience de sa découverte. Il a mis en communication les deux rives du lac Ontario par le procédé qu'il avait annoncé, et en effet sans le secours d'aucun fil. La transmission s'est faite en 3/8 de seconde à une distance de 170 kilomètres. On a échangé ainsi des correspondances pendant deux heures consécutives.

L'inventeur a refusé jusqu'à présent de faire connaître son secret.

— Le Journal du Cher annonce que le Lycée de Bourges a reçu vingt fusils Chassepot, destinés aux élèves et qu'un officier viendra les instruire.

— Un fait important se passe en ce moment à Saint-Petersbourg. Un certain Chadi-Mirza, neveu de Yacoubbey, souverain d'Altychar (six cités) résidant dans la ville de Kachyar, est arrivé dernièrement à Saint-Petersbourg. Il est chargé d'une mission extraordinaire auprès du gouvernement russe, laquelle se rattache à l'ouverture au commerce russe de tout le Turkestan occidental, peuplé de 30 millions d'habitants. Les produits manufacturiers de l'Europe n'ont jamais péné-

tré dans ces contrées; Quant au thé chinois il ne peut en ce moment y pénétrer qu'en traversant le territoire russe. Il en résultera donc des profits considérables pour le commerce russe.

— Mardi a été ouvert le testament de M. James de Rothschild. Entre autres dispositions, le baron laisse une rente de 2,500 francs à chacun de ses employés qui après sa mort, aura passé dix années dans sa maison.

— Un sac contenant une somme de 80,000 francs, qui avait été perdu par Mme Oursel, pendant le trajet de son château à la gare d'Auffay, vient d'être retrouvé dans de bien singulières circonstances.

Un chasseur parcourait la campagne près du hameau de Beauchamps, lorsqu'il vit son chien tomber en arrêt devant un amas de feuilles. Comme le chien ne bougeait plus, il s'approcha de lui et fut tout surpris de lui trouver dans la gueule un bonnet de linge qu'il était en train de déchiffrer à belles dents.

Nous ne savons trop comment il lui vint à l'idée que ce bonnet pourrait bien appartenir à Mme Oursel et faire partie des objets que contenait le sac perdu. Il se rendit chez cette dame, qui reconnut que le bonnet lui appartenait et qui s'empressa d'envoyer un de ses domestiques sur le lieu où il avait été retrouvé.

Après d'assez longues recherches, le domestique parvint à découvrir le sac, qu'il crut d'abord être complètement vide. L'individu qui l'avait trouvé n'étant pas parvenu à forcer le fermoir, il avait pratiqué une large entaille dans le cuir. Le domestique aperçut sur l'herbe 139 francs en pièces d'or, que le voleur, en secouant le sac, pour s'assurer qu'il ne contenait plus rien, avait sans doute laissé tomber.

Les titres nominatifs de la compagnie du Gaz rouennais, qui s'élevaient à une somme de 70,000 francs, ont disparu; mais le voleur n'en pourra faire aucun usage, et Mme Oursel en sera quitte pour retenir le montant de nouveaux titres à la Compagnie.

1,200 francs en or et les bijoux ont disparu. En fouillant dans le sac, on a découvert dans une petite poche en toile, du côté du fermoir que le voleur n'avait pu ouvrir, sept billets de banque de 1,000 francs chacun. Mme Oursel rentre donc en possession de 77,130 francs sur 80,000. Une enquête est ouverte pour découvrir l'auteur de ce vol, et les soupçons planent, paraît-il, sur un individu bien connu dans les environs.

Ces renseignements nous devons ajouter ceux qui nous sont adressés par une autre voie, et desquels il semble résulter que les bijoux ont été retrouvés sur un autre point que le sac et par une autre personne.

Un cultivateur du hameau de Beauchamps a aperçu du papier blanc au milieu d'une terre lui appartenant. Il a soulevé ce papier et aperçu des bijoux et sept pièces de monnaie étrangère. Le tout était enfoncé dans le sol; on remarquait, paraît-il, à ce même endroit les traces d'une roue de voiture qui avait passé sur les bijoux et les avait détériorés.

Tous ces objets, consistant en deux bracelets, une broche en or avec trois brillants, une clef de montre en or, un bouton de chemise et la moitié d'une alliance, ont été remis à Mme Oursel.

(Nouveliste de Rouen.)

— Le roi Charles XV de Suède a refusé tout récemment de signer l'arrêt de mort prononcé contre une empoisonneuse par un tribunal suédois. Il a déclaré en même temps qu'à l'avenir aucune exécution capitale n'aurait lieu dans son royaume, et que, si la peine de mort n'y était pas au moins abolie de droit, il voulait qu'elle le fût de fait.

— Notre grand historien national, M. HENRI MARTIN, vient de terminer le tome 1er de son *Histoire de France populaire*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Ce magnifique volume, orné de 205 gravures, représentant les personnages les plus remarquables, les principaux monuments et les faits historiques les plus importants, comprend l'histoire de la Gaule indépendante, romaine et franque, l'histoire complète de la France du moyen-âge jusqu'à la fin du XVe siècle et jusqu'au commencement des guerres d'Italie. Les premières livraisons du tome second, qui doit conduire l'œuvre jusqu'en 1789, sont en vente. L'ouvrage complet formera trois volumes. Le prix du premier volume est de 8 francs. (Envoi franco contre mandat ou timbres-poste) FURNE, JOUET et Cie, éditeurs, 45, rue Saint-André-des-Arts, Paris. 8399

Théâtre de Roubaix.

Dimanche 29 novembre.

LES MOUSQUETAIRES VINGT ANS APRÈS, drame en 5 actes et 11 tableaux.

Les bureaux s'ouvriront à 5 1/2 heures; on commencera à 6 heures.

Lundi 30 novembre.

Pour les représentations de M^{me} Armand de Bongard.

OU L'ON VA, comédie nouvelle en trois actes.

LES PETITS MOYENS, comédie-vaudeville en un acte.

LES AMOURS DE CLÉOPATRE, vaudeville en trois actes.

Ordre : 1° Ou l'on va; 2° Les Petits moyens; 3° Les amours de Cléopâtre.

Les bureaux s'ouvriront à 6 h. 1/2; on commencera à 7 heures.

GUERISON DE LA PHTHISIE PULMONAIRE

ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE. Traitement nouveau. — Brochure de 135 pages. 7^e édition, par le Docteur Jules BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste, au Dr JULES BOYER, 140, boulevard Magenta, ou à M. DELARAYE, libraire, 23, place de l'École-de-Médecine, à Paris. 8335

Placement exceptionnel

Revenu assuré de dix pour cent par an, payable par trimestre; — certitude de l'accroissement rapide du capital en se basant sur dix années d'expérience. S'adr. au Dr du *Moniteur des Dividendes et du Comptoir financier et industriel*; 3, rue d'Amboise, à Paris. 8338

EMPRUNT

DE LA

VILLE DE LILLE

de 1868

Divisé en 16,953 Obligations

de 500 fr. chacune.

4 1/2 p. c. de 500 fr. chacune.

Ces Obligations sont remboursables au pair de 500 francs en 30 années au moyen de 60 tirages au sort, semestriels; elles sont productives d'un intérêt de 4 1/2 p. c. Les coupons semestriels, de 11 fr. 25 chacun, sont payables sans déduction d'impôt, le 2 Janvier et le 1^{er} Juillet de chaque année.

Le premier coupon est à l'échéance du 1^{er} Juillet 1869.

Les tirages au sort auront lieu publiquement à Lille, le 23 Juin et le 1^{er} Décembre de chaque année. Les Listes des Tirages seront publiées et déposées dans les Mairies de tous les chefs-lieux de Préfecture et de Sous-Préfecture de l'Empire.

Les Obligations sorties seront remboursées avec la Coupon d'intérêt échû, le 1^{er} Juillet et le 2 Janvier qui suivront chaque Tirage.

Le premier Tirage aura lieu le 1^{er} Juin et le premier remboursement le 1^{er} Juillet 1869.

Les intérêts cesseront de courir en faveur des Obligations sorties à dater du jour fixé pour leur remboursement.

Le paiement des Coupons et des Titres sortis se fera à LILLE, à PARIS, à BRUXELLES et à FRANCFORT-S/M.

Ces Obligations sont émises par SOUSCRIPTION PUBLIQUE au prix de fr. 487 50, payable comme suit :

Fr. 50 en souscrivant,

37 50 à la répartition,

400 du 26 au 31 décembre 1868,

ou plus tôt, au choix des Souscripteurs, avec bonification des intérêts en leur faveur à 4 1/2 p. c. l'an.

Le dernier versement de 400 francs pourra être retardé jusqu'au 1^{er} Décembre 1869, moyennant bonification d'intérêts par le porteur à raison de 5 p. c. l'an. Passé cette date, les titres en souffrance pourront être vendus aux risques et périls des retardataires, sans aucune bonification de meure, et de nouveaux titres pourront être émis sous les mêmes numéros.

La Souscription est ouverte le Lundi 30 Novembre, Mardi 1^{er} Décembre et Mercredi 2 Décembre.

A LILLE, à la Société de Crédit Industriel et de Dépôts du Nord, rue des Jardins, 11; à ROUBAIX, 26, rue du Pays.

Le relevé des demandes sera fait par journée. Aussi longtemps que l'emprunt ne sera pas couvert, les quantités souscrites dans une journée seront définitivement acquises aux Souscripteurs; lorsqu'elles dépasseront la quantité d'Obligations restées disponibles, la Souscription sera close et les demandes de la dernière journée seront réduites proportionnellement.

Lille, le 23 Novembre 1868

Le Maire de Lille,

Chevalier de la Légion d'honneur

CRESPEL-TILLOT.

COURS DES HUILES du 27 novembre.

HUILES	l'hec. litre	GRAINES	l'hec. litre	TOURTEAUX	l'hec. litre
Colza	24	27 50	15 50	46 50	
— épur. q.	24	27 50	15 50	46 50	
— b. g.	32	37	14 50	45	
— russe.	24	27 50	15 50	46 50	
Cameline.	18	21	15	24	
Chanvre.	15	15 50	12 50	14	
Liu p.	28 50	31 50	28	29	
Liu gr. t.	26	30	25	27	

COURS DE LA BOURSE

Du 28 Novembre 1868

Cours de ce jour

3 p. c. 71 50 — 3 p. c. 71 50

4 p. c. 101 50 — 4 p. c. 101 40

FLIPO - MEURISSE,

Rue de la Fosse-aux-Chênes,

VERRE A VITRES

Gros et Détail.

Aux conditions des Verrières.

8324

On demande

Une demoiselle sachant parfaitement travailler à la machine.

Prendre l'adresse au bureau du journal, 8403